

Jean-Paul Frey, un passeur d'histoires



Figure connue de la commune, Jean-Paul Frey est un homme de tête, loyal en amitié, solidement ancré dans des valeurs humanistes. Correspondant de presse depuis 1976, il est le témoin privilégié de la vie des villes et villages de la région mulhousienne dont sa chère Kingersheim où il réside depuis 53 ans.

L'enfance

Fils unique, Jean-Paul a grandi avec ses parents Oscar et Emilie à Wittenheim. Son lien fort avec Kingersheim remonte à l'enfance : *« Ma grand-mère habitait dans une maison située à deux pas de l'ancienne mairie, je lui rendais souvent visite. Je garde de cette période, le souvenir d'un enfant heureux qui passait des journées entières à jouer dehors avec les copains »* se souvient-il.

L'étude notariale

A 16 ans, la plus grande étude notariale d'Alsace-Lorraine dirigée par Maître Veiry à Wittenheim lui propose un apprentissage de clerc de notaire. *« J'étais fâché avec l'école et j'ai donc saisi l'opportunité d'être tout de suite dans le faire. Entre mes 40h par semaine à l'étude et mes cours par correspondance à l'école polytechnique de notariat à Paris, j'ai travaillé comme un fou »* explique-t-il.

En 1978, il obtient son diplôme et intègre directement un emploi de clerc de notaire l'amenant à prendre en charge la vente des maisons de mines de la cité Fernand Anna à Kingersheim et à Wittenheim. A 27 ans seulement, il gère un parc de 4 800 maisons à vendre. *« Maître Veiry a eu cette intelligence de confier ce dossier à deux fils d'anciens mineurs, nous savions de quoi nous parlions. J'ai reçu la confiance de centaines de familles que j'ai accompagné jusqu'au bout »* dit-il.

L'agence immobilière

En 1984, fort de cette expérience, il ouvre sa propre agence immobilière à Wittenheim. *« J'ai pris des risques financiers et tout était à faire mais je savais que j'allais réussir, les gens me faisaient confiance »*. 2 800 dossiers à son actif sans une seule affaire en justice, bien lui en a pris.

Le HBCK

A côté, sa passion du handball dévore son temps libre. Avec d'anciens copains de classe, il fonde le Handball club de Kingersheim en 1974 qui a progressé d'année en année jusqu'à atteindre 100 licenciés. Au-delà de cette réussite, il retient les amitiés fortes nouées durant cette période et dont les années n'ont jamais eu raison. *« Je m'y suis fait mes meilleurs amis et je suis resté proche de la majorité d'entre eux. Pour certains, nous sommes parrains de nos enfants respectifs »* confie-t-il. Jean-Paul a deux fils, Jean-François, 43 ans, et Christophe, 33 ans et un petit-fils de 10 ans, Madison qu'il chérit tendrement.

La maladie

En 2002, la veille de ses 50 ans, sa vie bascule brutalement lorsqu'un diagnostic de leucémie est posé par son ami le Dr Pierre Reith. Il s'engage alors dans un parcours de soins l'obligeant à prendre du recul et à revoir ses priorités. *« Pendant mes séances de chimio, j'ai vu des enfants de 16 ans en fin de vie et j'ai pensé que j'avais de la chance d'avoir 50 ans. Je me suis dit, si tu t'en sors Jean-Paul, tu prends ta retraite dès que tu peux »* confie-t-il. Sabine à qui il est marié depuis 35 ans le soutient tant dans la maladie que dans ce choix. En rémission depuis 2004, il tient parole. Après avoir racheté plusieurs trimestres de cotisations et cédé son agence, il prend sa retraite à l'âge de 58 ans.

Correspondant de presse

Libre, une nouvelle page de sa vie s'ouvre et avec elle, il donne enfin la pleine mesure à son activité de correspondant de presse commencée en 1976 pour les DNA dans un court laps de temps avant de prendre la relève d'Erwin Finck au journal L'Alsace. Désormais retraité, il a tout le loisir de s'y consacrer. Petits ou grands événements, ce qu'il aime prioritairement, ce sont les rencontres avec les gens et leur histoire. *« Tout ce qui est relié à l'humain m'intéresse. Rencontrer de nouvelles personnes, parler de leur vécu, de leurs projets, apprendre des choses nouvelles, c'est toute la beauté de ce métier que je trouve encore presque un demi-siècle plus tard »* déclare-t-il.

Ecrivain à succès

En 2011, il publie un livre sur les hommes et les femmes ayant fait Kingersheim*. 110 exemplaires vendus en une seule journée de dédicace et un stock de 500 exemplaires épuisé en à peine 6 mois, le succès est fulgurant. Il confie avoir un nouveau livre en gestation relatant cette fois les situations les plus cocasses qu'il a pu observer durant son métier de correspondant dans la couronne mulhousienne. *« Il y a tant d'événements et je vais en faire ressortir les plus drôles comme par exemple ce fameux jour où Jo Spiegel est tombé dans une fontaine à eau à Hirschau »*. Maintenant que l'intrigue est « spoilée », nous avons tous hâte de le lire !

*« Des femmes, des hommes, une ville Kingersheim », Jean-Paul Frey, éditions Impressions Graphiques